

## **POIRSON Georges Emile**

**Né le 30 septembre 1897 à Neuilly sur Marne.**

**Célibataire - Etudiant**

**Engagé volontaire, à 17 ans, au 129<sup>e</sup> régiment d'infanterie, pour la durée de la guerre, le 15 octobre 1914, à Versailles.**

**Soldat**

**Disparu le 5 juin 1915 à Neuville Saint Vaast (Pas de Calais).**

**Avis de disparition envoyé par le dépôt du 129<sup>e</sup> d'infanterie, à sa famille, le 28 juillet 1915.**

**Déclaré décédé par décision judiciaire du Tribunal civil de Corbeil le 8 août 1921.**

**Mort pour la France à 17 ans et 8 mois.**

**Le plus jeune tué de la commune.**

Le 23 mai 1915, le régiment s'installe en cantonnement à Baudricourt et Oppy (Pas de Calais). Il monte en ligne à Neuville-Saint-Vaast le soir même. Du 30 mai au 3 juin, il subit un bombardement intense et incessant par obus de gros calibre d'un ennemi très agressif. Les pertes sont élevées. 1er juin, attaque générale. Au milieu des grenades asphyxiantes et incendiaires employées par les Allemands, le combat de maison à maison, de cave à cave, continue furieusement. L'ennemi s'acharne à conserver une position stratégique qu'il a, d'ailleurs, extraordinairement fortifiée. Toutes les caves ont été renforcées, certaines même bétonnées, des boyaux souterrains relient entre elles les maisons d'un bout à l'autre du village. Chaque maison est, elle-même, un fortin qu'il faut enlever au prix d'efforts des plus héroïques et des plus ardues qui soient. L'artillerie ennemie balaie de son feu continu toute la région. La plaine devient une immense étendue désolée.

Dans le village, sous un soleil de plomb, les poilus combattent à la grenade et au revolver -parfois au couteau- au milieu des cadavres ennemis et français, dans une atmosphère empuantie et dans le bourdonnement continu des mouches qui se posent dessus. Le centre du village est investi au prix des plus grands sacrifices, sous une pluie de grenades, malgré le tir meurtrier des mitrailleuses allemandes.

Le 5, le régiment investit le reste du village. La lutte corps à corps est furieuse. La partie du village qui vient d'être prise est jonchée de cadavres ennemis. Le tir de l'artillerie ennemie devient terrible ; les pertes sont lourdes, mais le 129<sup>ème</sup> se cramponne au terrain.

Plusieurs tentatives ennemies sont repoussées dans la soirée du 5 et dans la nuit du 5 au 6 juin.

L'action victorieuse du 129<sup>ème</sup> est soulignée dans le rapport officiel du général MANGIN.